

Michael Weihs

L'esclavage moderne ou la servitude volontaire

« *L'essence même d'une histoire d'amour, c'est l'incertitude.* »

L'importance d'être Constant, Oscar Wilde

Avant la moitié de leur vie, avant même la fleur de l'âge, la majeure partie des gens se sont déjà enfermés dans l'illusion du mariage, et ont déjà, d'une certaine manière, passé le relais, en se tournant vers leur progéniture. Alors qu'il y a tellement à faire, à voir, et à vivre, alors que la routine vient naturellement si vite, la majeure partie des gens se précipitent pourtant vers la finalité du ménage.

« *L'habitude est la mort la plus atroce que je connaisse.* » Blaise Cendrars

Fonder une famille est naturel, là n'est pas la question. Le propos est que – au-delà de la maturité et des moyens financiers nécessaires à une bonne éducation – il est fondamental de s'être réalisé, ou au moins d'avoir essayé de le faire, avant de se consacrer à un nouveau-né.

Mais ceci n'est pas le plus important. Le plus important, et surtout le plus grave, c'est que la majorité des gens – en travaillant, 8h30 par jour, 5 jours par semaine, 48 semaines par an, durant plus de 40 ans – naissent, vivent et meurent en n'ayant été qu'une ressource du système.

« - *La matrice est universelle, elle est omniprésente. [...] Elle est le monde qu'on superpose à ton regard pour t'empêcher de voir la vérité.*

- *Quelle vérité ?*

- *Le fait que tu es un esclave Néo. Comme tous les autres, tu es né enchaîné. Le monde est une prison où il n'y a ni espoir ni saveur ni odeur. Une prison pour ton esprit.* »

Matrix, Lana et Lilly Wachowski

Les révolutions industrielles du XVIIIe, XIX et XXe siècles ont métamorphosé la face du monde mais plus encore : son activité et son fonctionnement. Le monde n'a pas toujours été ainsi. Le système capitaliste dans lequel nous sommes nés n'est qu'une des nombreuses variantes possibles. Les choses pourraient être très différentes. Il n'est pas normal, et encore moins légitime, que les choses se passent telles qu'elles se passent aujourd'hui.

Le problème est qu'en travaillant à 100%, il est difficile, voire parfois impossible, d'avoir l'occasion, le temps et l'énergie d'en prendre conscience, de se détacher de la contemporanéité, de se documenter, et de considérer notre société à la lumière de ses origines.

« Dans le progrès que fait la division du travail, l'occupation de la très majeure partie de ceux qui vivent de travail, c'est-à-dire de la masse du peuple, se borne à un très petit nombre d'opérations simples, très souvent à une ou deux. Or, l'intelligence de la plupart des hommes se forme nécessairement par leurs occupations ordinaires. Un homme qui passe toute sa vie à remplir un petit nombre d'opérations simples, dont les effets sont aussi peut-être toujours les mêmes ou très approchant les mêmes, n'a pas lieu de développer son intelligence ni d'exercer son imagination à chercher des expédients pour écarter des difficultés qui ne se rencontre jamais ; il perd donc naturellement l'habitude de déployer ou d'exercer ces facultés et devient, en général, aussi stupide et aussi ignorant qu'il soit possible à une créature humaine de le devenir. »

La richesse des nations, Adam Smith

Pour ne rien arranger, la télévision, les magazines et la société de consommation emplissent le reste de notre vie, ou plutôt, précisément, la vidant de toute consistance. En nous entraînant dans un cercle vicieux, la publicité nous pousse à travailler pour consommer davantage, nous rendant ainsi responsable de notre propre asservissement.

« La pub nous fait courir après des voitures et des fringues ; on fait des boulots qu'on déteste pour se payer des merdes qui nous servent à rien. »
« On est que des consommateurs : des sous-produit d'un mode de vie devenu une obsession. »

Fight Club, David Fincher

Épicure distinguait par exemple trois types de désirs : les désirs naturels et nécessaires (boire et manger), les désirs naturels mais non nécessaires (l'esthétisme, les mets raffinés) ainsi que les désirs non naturels et non nécessaires (l'argent, les possessions matérielles et la célébrité). Le fait est que cette troisième catégorie représente aujourd'hui la préoccupation du plus grand nombre. Or, comme l'a écrit Thoreau, « le luxe est un obstacle positif à l'ascension de l'espèce humaine ». En effet, même si ces biens semblent nous procurer un certain plaisir et confort, ils nous éloignent en réalité bien plus des vraies valeurs de la vie et du bonheur en alimentant des besoins futiles et insatiables.

En somme, la société actuelle – de manière calculée ou non – ne nous enjoint pas à prendre le temps, à prendre du recul, à nous recentrer, nous écouter, et surtout, à réfléchir. La contemplation est désormais taxée d'oisiveté ; nous sommes constamment dans l'action, la tête sous l'eau, totalement pris par le quotidien, sans plus aucun espace pour cultiver notre raison, notre esprit critique et nos connaissances.

« Ma seule affaire est d'aller par les rues pour vous persuader, jeunes et vieux, de ne vous préoccuper ni de votre corps ni de votre fortune aussi passionnément que de votre âme, de manière à la rendre aussi bonne que possible. »

Apologie de Socrate, Platon

Notre existence est brève mais elle est remplie de possibilités, et les deux questions directrices, la boussole au milieu de cet océan, pour ne pas se perdre, tourner en rond ou lutter inutilement, pourraient se résumer comme suit :

A quoi est-ce que je consacre mon temps ? Et dans quoi est-ce que j'investis mon énergie ?

Il y a tellement de gens qui se plaignent de leur travail, de leurs conditions ou de leur vie, jouant au loto en espérant échapper à leur triste réalité. Mais la loterie est le nouvel opium du peuple. Pour la majorité des gens rien ne tombe du ciel – et c’est paradoxalement sans doute bien mieux ainsi – les choses s’obtiennent avant tout par la volonté, les actes et la persévérance.

« *Plutôt que de maudire l’obscurité ; mieux vaut allumer une bougie. »*

Confucius

Alors oui, changer sa situation demande du courage, des efforts, des sacrifices, et parfois beaucoup de temps. De plus, des facteurs comme le sexe, l’ethnie ou la santé peuvent considérablement entraver un tel cheminement. Mais dans la plupart des cas, lorsqu’on le veut vraiment, on le peut. Et comme tant d’autres, j’en suis la preuve.

Ceci est votre vie, probablement la seule. Alors ne la gâchez pas en étant le robot d’une entreprise, la proie de la publicité, ou en suivant continuellement, par peur ou par habitude, le troupeau du conformisme.

« *Je partis dans les bois car je voulais vivre sans me hâter, vivre intensément et sucer toute la moelle secrète de la vie. Je voulais chasser tout ce qui dénaturait la vie, pour ne pas, au soir de de la vieillesse, découvrir que je n’avais pas vécu. »*

Walden, Henri David Thoreau

Nous avons le plus souvent le choix, il n’est que rarement trop tard, et ceux qui prétendent le contraire sont les vrais indolents.

« *L’homme est sans excuse. »*

« *Le destin de l’homme est en lui-même. »*

L’existentialisme est un humanisme, Jean-Paul Sartre

Alors saisissez les opportunités qui s’offrent à vous, provoquez-les, et s’il le faut, créez-les.

Bibliographie :

Platon, *L’apologie de Socrate*, Paris, Belles Lettres, 2003

Sartre Jean-Paul, *L’existentialisme est un humanisme*, Paris, Folio, 2015

Smith Adams, *La richesse des nations*, Paris, Flammarion, 1999

Thoreau Henri David, *Walden*, Paris, Gallimard, 2014

Wilde Oscar, *L’importance d’être Constant*, Paris, Flammarion, 2000

Fincher David, *Fight club*, 1999

Wachowski Lana et Lilly, *Matrix*, 1999